



Les raisons de la colère

À la télé, Macron a osé déclarer « qu'il n'y a pas eu l'explosion [de l'épidémie] qui était prévue par tous les modèles ». Quelle impudence ! C'est exactement le contraire qui s'est produit : les prévisions désastreuses des épidémiologistes se sont réalisées quasiment à l'unité près ! Avec ses 250 morts par jour, les pubs vous invitant à vous faire vacciner alors qu'il est impossible à beaucoup de prendre un rendez-vous faute de vaccins, les tests salivaires promis dans les écoles et qu'on attend toujours dans la plupart d'entre elles, on n'en finirait pas de dresser la liste des mensonges du gouvernement et de ses supporters. Au point que la moutarde vous monte au nez dès que l'un se montre à la télé ou à la radio !

Des milliards pour licencier

Mais les raisons de la colère ne se limitent pas à la pandémie. L'État a distribué des centaines de milliards aux entreprises, pas pour maintenir les emplois mais, au contraire, se préparer à la reprise économique en étant le plus « compétitives » possible – autrement dit en licenciant, en réduisant les salaires et en aggravant les conditions de travail de ceux qui restent.

L'essentiel des 100 milliards du second plan de relance sont allés à des entreprises qui réduisent leurs effectifs : Renault, PSA, Airbus et ses sous-traitants comme Latécoère, Air France, Total, Carrefour, Auchan. Pas de secteurs épargnés : c'est partout l'hémorragie chez les intérimaires, les CDD, qui s'ajoutent aux PSE pour les travailleurs en fixe.

Une dégradation continue du travail

Les directions de toutes les entreprises répètent comme des perroquets les mêmes « arguments » : « productivité », chasse aux « temps morts », « réorganisation ».

À la SNCF, les conditions de travail continuent de se dégrader et les raisons qui avaient mis les cheminots en grève à l'hiver 2019 pèsent toujours. À la Poste, cela fait des années que la direction réorganise les services, créant pour les postiers des situations difficiles à tenir pour les moins jeunes tant la charge de travail est alourdie.

Dans les hôpitaux, la pandémie a pris la suite de la lutte des hospitaliers pour faire connaître la situation dramatique de la plupart des services. Mais, contrairement aux promesses, le gouvernement a continué à supprimer des lits, les salaires des soignants sont toujours loin d'atteindre la moyenne européenne et la pression ne fait qu'augmenter,

provoquant burnouts et démissions.

Dans l'Éducation nationale, la crise a montré la nécessité d'une embauche massive d'enseignants, de personnel pour encadrer les activités des jeunes, de locaux. Mais rien, au contraire, des suppressions de postes dans les lycées et collèges. Le ministre a même osé « rendre » 200 millions d'euros à Bercy sur le budget 2020 ! Quant aux étudiants, on découvre la misère dans laquelle vivent certains, ce dont la ministre de l'Enseignement supérieur se moque comme d'une guigne, ne se préoccupant que de faire la chasse aux sorcières contre de prétendus « islamogauchistes ».

Pour couronner le tout, le gouvernement veut réactiver la réforme de l'assurance-chômage qui fera baisser de près de 20 % les allocations de plus d'un million de chômeurs. Et, pour faire bonne mesure, le gouvernement veut remettre ça sur la réforme des retraites.

Une riposte indispensable du monde du travail

Mais, ça commence à renâcler. Des débrayages dans le secteur pharmaceutique, à la Poste, à la SNCF dans le Nord. Des mobilisations contre les licenciements dans l'automobile. Des profs qui décident à nouveau de prendre en main eux-mêmes le respect de conditions sanitaires qui sont le cadet des soucis du ministère. Des luttes aussi – il y a peu à Total Grandpuits, chez le voyageur TUI, en ce moment même chez les livreurs Uber et autres Deliveroo, chez les intermittents du spectacle.

Signes annonciateurs d'une mobilisation plus générale ? Difficile de le dire aujourd'hui. En tout cas, l'action de tous ceux qui pensent indispensable et urgente une intervention du monde du travail fera tout pour y contribuer.

Aujourd'hui c'est la collecte

Ce bulletin l'Étincelle ne bénéficie pas de financement autre que le vôtre.

Si tu apprécies ce bulletin et souhaites nous soutenir n'hésite à pas à donner à nos diffuseurs.

L'argent récolté servira à financer sa parution !

Affirmation de Macron :

« aucun constat d'échec »... !

On l'entend à tous les étages et à Macron on aimerait lui dire de venir en renfort dans les services ! Qu'il vienne, lui et sa clique, bosser des heures durant, aux urgences, en réa, en « UHCD-chir », en UAU, en mater... Nous, on constate que nous ne sommes pas assez pour soigner correctement les personnes atteintes de la Covid-19 et toutes les autres maladies. On constate que l'on se tue notre santé pendant qu'ils ne font rien : embaucher en pérenne, payer notre travail avec un salaire qui permette de vivre, ouvrir l'accès aux formations massivement, ouvrir des structures de soins supplémentaires.

Ils constateront la colère de tous les travailleurs et travailleuses contre leur politique du profit qui tue.

Qu'ils assument leur politique

« Pour chaque patient Covid soigné durant une quinzaine de jours dans un de ces lits "éphémères", on estime qu'environ 150 patients ne seront pas opérés », affirmaient dimanche des médecins dans une tribune dans *Le Monde*. Le dilemme imposé par les politiques gouvernementales est insoluble, remis aux équipes soignantes. Les choix politiques actuels de gestion de l'épidémie et les choix passés de casse du secteur de la santé publique sont les seuls responsables des morts actuelles et des ruptures de soins à plus long terme.

8 000 respirateurs fabriqués pour rien

Il y a un an, gouvernement, Medef et télé chantaient que les « champions nationaux », avec Air Liquide, PSA, Schneider Electric ou Valeo, allaient produire 10 000 respirateurs « à prix coûtant » (3 000 euros pièce).

Comme tout le monde le savait déjà à l'époque : seuls 1 500 étaient utilisables contre la Covid-19. Les autres étaient au mieux utilisables dans une ambulance, mais « si vous vous en servez pour un

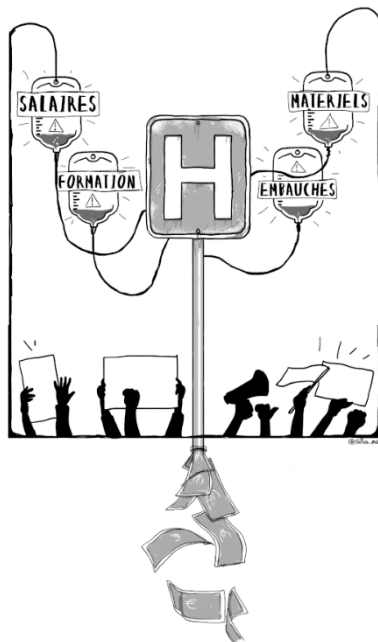
syndrome respiratoire aigu, vous avez un risque de tuer le patient au bout de trois jours », disait un anesthésiste. Ces respirateurs sont donc inutilisés. Les industriels se sont fait de la pub grâce au gouvernement, en empochant 30 millions au passage.

« Aller à l'école c'est rester en bonne santé »

C'est le message délivré depuis le 24 mars par le ministère de l'Éducation nationale. Pourtant, il n'est pas rare de rencontrer des taux d'incidence Covid de l'ordre de 2 500 pour 100 000 chez les élèves, des dizaines de profs et d'encadrants absents ou des établissements qui ne sont pas nettoyés parce que les équipes sont malades.

Pour l'institut Pasteur, les parents de collégiens ou de lycéens ont entre 27 % et 29 % de chances supplémentaires d'attraper le virus. Pour Blanquer ce risque représente « bien peu de choses ». Où est la campagne massive de tests promise ? 300 000 déployés en trois semaines... pour plus de 12 millions

d'élèves ! Comme en novembre, les droits de retrait se multiplient et ce sont les enseignants qui imposent les fermetures de classe.



Mumia Abu-Jamal : la liberté pour traitement !

Le prisonnier politique américain Mumia Abu-Jamal est malade du Covid. Il aurait perdu dix kilos en dix jours. Victime de négligences des soins médicaux en prison, il est aujourd'hui dans une situation critique. Mumia Abu-Jamal est accusé à tort d'avoir tué un policier lors d'un banal contrôle en 1981. Il avait rejoint le Black Panther Party à quinze ans, avant d'animer une radio contestataire. Il est aujourd'hui un symbole du racisme et de l'écrasement des militants politiques noirs par l'État américain.

Malgré les très nombreuses incohérences de son dossier d'accusation, « la justice » l'a condamné à mort en 1982 : une greffière avait témoigné avoir entendu le juge déclarer qu'il allait « aider [la police] à faire griller ce nègre ». Depuis 40 ans, les mobilisations politiques internationales lui ont permis à plusieurs reprises d'échapper à l'exécution. Il risque aujourd'hui la mort par manque de soins.

Des campagnes de soutien pour Mumia Abu-Jamal sont en cours aux États-Unis et dans le monde entier, plus d'informations sur celles-ci peuvent être retrouvées sur mumiabujamal.com

Pour lire le reste de nos publications → rendez-vous sur convergencesrevolutionnaires.org

Ou sur nos réseaux sociaux → FB, Twitter et Insta : @npaetincelle

Pour prendre contact, signaler une info ou autre → etincellenpa.chsd@gmail.com